

Vivre la messe (2) – Y aller, à quoi ça sert ?



Mystère, mystère. Comment expliquer l'engouement d'une poignée de personnes pour la messe, cette heure de « rituel formel » qui se répète de semaine en semaine ? Que se passe-t-il donc ? Pourquoi y assister ?

1/ Une question de vie ou de mort

« Sans le dimanche, nous ne pouvons pas vivre ! » s'exclame saint Emérite face au proconsul romain qui lui reproche, en 304 après Jésus-Christ, de transgresser l'édit impérial interdisant les « réunions » des chrétiens.

Oui, aller à la messe est plus qu'une simple obligation, c'est une question de vie ou de mort.

C'est comme s'il y avait dans le désert une source d'eau pure : vous avez le choix d'y boire ou pas, mais vous savez bien que votre refus conduit à la mort...

Voulez-vous vivre ? Oui ? Alors, courez à la messe ! Car là est rendue présente, en tout temps et en tous lieux, **la source du salut**. En effet, s'il est certain que, par son sacrifice sur la Croix, le Christ a sauvé tous les hommes – une fois pour toutes et définitivement –, il faut encore que ce salut soit librement accueilli par chacun. Eh bien, c'est à la messe que nous pouvons nous placer, personnellement, au pied de la Croix du Christ et y recevoir la grâce du salut. Comme le disait [sainte Bernadette](#) : « Le prêtre à l'autel, c'est toujours Jésus Christ sur la Croix. »

Le Christ nous touche et se laisse toucher

Rien de cérébral, de désincarné là-dedans – au contraire, rien de plus concret : comme le Christ, dans l'Évangile, guérissait les malades en les touchant, à la messe, le Christ nous touche et se laisse toucher, dans son corps mystique (l'Église) et eucharistique (l'hostie). Il nous sauve... et, petit à petit, il change notre vie. Voilà pourquoi la messe est le cœur, le sommet et le centre de la vie chrétienne.

Et plus nous serons conscients que nous ne pouvons vivre notre foi tout seul, plus nous nous rendrons compte de la nécessité d'aller à la messe, où le Christ nous donne des frères et des sœurs. « *L'Eucharistie fait l'Église* » disait saint Jean-Paul II : à la messe, nous trouvons notre place dans l'Église qui est le Corps du Christ.

Mais comment la messe réalise-t-elle toutes ces grandes choses ?

« Mon moteur, c'est la messe. Sans la messe, il est évident que je n'arriverais pas à tenir. C'est ça qui me soutient. »

Mère Teresa.

2/ La messe, c'est l'invisible rendu visible

« *Loin des yeux, loin du cœur !* » dit l'adage populaire. Une relation d'amitié ou d'amour se construit et se nourrit en effet de rencontres, de temps passé avec l'autre. Que dirait-on de fiancés qui ne se montreraient jamais, par des paroles ou des gestes tendres, la joie qu'ils ont d'être ensemble ?

À la messe, c'est un peu la même chose. Les gestes et prières que l'on y fait sont des signes sensibles de l'amour qui circule entre Dieu et l'homme :

Ils plongent leurs racines dans la grande histoire d'amour entre Dieu et son peuple, l'histoire de l'Alliance.

Ils rendent visible et agissant cet amour.

Ils engagent pour demain : le Christ se donne, à chaque messe, pour nous fortifier et nous rendre capable de répandre le Royaume de Dieu sur Terre.

Un cadeau précieux

Les gestes et paroles de la messe sont comme un cadeau précieux donné par l'Église. Grâce à eux, nous pouvons nous adresser à Dieu, le remercier, répondre à son amour qui nous précède toujours.

3/ Pourquoi ces rites-là ?

Jésus lui-même institue la messe

Évidemment, ces gestes ne sont pas posés au hasard. Jésus lui-même a institué la messe. Le soir du Jeudi saint, il fait déjà librement – il n'est pas encore arrêté par les autorités ! – l'offrande de sa vie : « *Ceci est mon corps... Ceci est mon sang...* » C'est ce dernier repas (la Cène) qui donne le sens de la Passion de Jésus, qui ne serait sinon qu'une triste histoire. Il consent librement aux événements : « *Ma vie, nul ne la prend, c'est moi qui la donne* » (Jn 10, 18).

Puis le Christ ajoute : « *Faites ceci en mémoire de moi.* » Fidèles depuis ce jour à ce commandement, les Apôtres, puis les évêques leurs successeurs, et les prêtres, ont perpétué le sacrifice eucharistique jusqu'à aujourd'hui.

Une messe en deux actes

Cependant, dès l'origine, dès la dernière Cène, la prière eucharistique est entourée d'autres prières et gestes : ceux de la Pâque juive, celui du lavement des pieds. Alors, très vite, d'autres [rites](#) ont été institués par l'Église autour du noyau eucharistique pour l'expliquer et nous y préparer. La messe se déroule ainsi selon une structure conservée à travers les siècles. Elle se déploie en deux grands moments :

la [liturgie](#) de la Parole ;

la [liturgie](#) eucharistique.

Ces deux temps sont inséparables ! « *Il y a une nourriture spéciale, c'est la Parole de Dieu. Et cette Parole prend chair en Jésus Christ. Et Jésus, mort et ressuscité pour tout homme pécheur, nous donne son corps comme du pain, son sang comme du vin. Pour qu'on mange, pour qu'on boive, pour qu'on grandisse dans l'amour de Dieu, dans la charité, dans la foi et dans l'espérance. Ce n'est pas seulement : "Ça permet la rencontre avec le Christ", c'est*

le Christ lui-même sous la forme du pain, c'est lui en direct ! » s'exclame le Père Antoine Baron (voir la vidéo ci-dessous.)

<https://www.youtube.com/watch?v=UT4ivAROWCQ>

« *Elle (la liturgie) est une entrée dans la liturgie qui se déroule en permanence au Ciel.* »

Cardinal Joseph Ratzinger/Benoît XVI, Un nouveau chant pour le Seigneur.

4/ Pourquoi le dimanche ?

C'est une question qui s'est très vite posée ! Voici la réponse donnée par saint Justin à l'empereur païen Antonin le pieux... au II^e siècle : « *C'est le jour du soleil (dimanche) que les chrétiens font leur réunion, d'abord parce que c'est le premier jour, celui où Dieu, à partir des ténèbres et de la matière, créa le monde. Et parce que ce jour-là est aussi celui où Jésus Christ, notre Sauveur, ressuscita d'entre les morts* » (Première apologie en faveur des chrétiens).

« **Le jour du soleil** » : dans le monde méditerranéen, berceau du christianisme, chaque jour de la semaine était lié à l'une des sept planètes alors connues. Le dimanche était dédié au soleil, ce qui apparaît bien dans le mot anglais (« *Sunday* ») ou allemand (« *Sontag* »). Or, le soleil annonce le Christ, la Lumière du monde, qui a vaincu les ténèbres de la mort et du péché (voilà pourquoi les églises sont souvent « orientées », c'est-à-dire tournées vers l'orient, vers l'Est : le soleil levant).

Le premier jour de la Création, le jour de la Résurrection : en ressuscitant le premier jour de la Création (qui est, pour les Juifs, le dimanche, le septième jour étant le samedi, jour du sabbat) – cf. *Mc* 16, 2 –, le Christ inaugure une nouvelle création qui parfait la première. Un « monde nouveau » (*Ap* 21, 5) commence.

Voilà pourquoi la messe du dimanche est obligatoire (rien ne vous empêche cependant d'y aller aussi en semaine !). Cependant, l'absence de messe au lieu où l'on se trouve, « *la maladie, l'âge, une grande fatigue, un long voyage, une urgence de la charité, bien des choses peuvent dispenser tel ou tel fidèle de cette exigence* », [explique le Père Alain Bandelier](#).

En résumé

- La messe est le **mémorial** de la passion, de la mort et de la résurrection du Christ, c'est-à-dire qu'est rendu présent l'**unique sacrifice** de Jésus qui accomplit et surpasse tous les sacrifices, et son passage salvifique à la vie par sa résurrection.
- Ce sacrifice sur la croix, Jésus l'a librement accepté et anticipé lors de son dernier repas avec ses disciples, « la Cène » : il a choisi la **fraction du pain**, rite ancien propre au repas juif, pour exprimer qu'il se livrait pour nous tous (*Rm* 8, 32). Le prêtre célébrant la messe, représentant du Christ, fait les mêmes gestes et dit les mêmes paroles que Jésus ce soir-là.
- Chaque messe est aussi l'**anticipation du « banquet »** que le Seigneur célébrera à la fin des temps avec l'humanité sauvée.
- L'Église et les fidèles **s'unissent par leur propre offrande** au sacrifice du Christ. Le mot « messe » vient de la bénédiction finale *Ite missa est* : allez maintenant, vous êtes **envoyés en mission** !

(tous ces points seront développés dans les fiches suivantes)

D'après le n° 212 du Youcat

Le coin des enfants – Pourquoi aller à la messe ?



Comment montres-tu à ta maman que tu l'aimes ? Tu lui fais des câlins, des dessins, des bisous... Et elle te le rend bien ! En vous regardant, ceux qui vous entourent peuvent s'exclamer : « *Voyez comme ils s'aiment !* »

Eh bien, le dimanche, c'est un peu la même chose : **le grand amour qui existe entre Dieu et les hommes est rendu visible par toutes les prières et les gestes de la messe.** Et même, cela le renforce car **par eux, l'amour de Dieu se donne et agit.** À travers les lectures et l'Eucharistie, Dieu nous dit : « *Voyez comme je vous aime ! Par amour, je vous ai créés, par amour, je vous pardonne vos péchés, par amour, je vous donne mon Fils pour vous sauver* ». Et nous lui répondons : « *Merci, notre Père ! Merci pour ta Création ! Merci pour ton Fils Jésus Christ ! Oui, nous croyons qu'il est mort et ressuscité pour nous. Nous croyons qu'il est là, réellement présent, et qu'il sera avec nous jusqu'à la fin du monde. En lui, nous voulons être tes enfants bien-aimés !* »

Devine, d'après ce que tu viens de lire, ce que veut dire le mot « eucharistie » ?

1. Il vient du mot « Christ » et veut dire « transformé par le Christ »
2. Il vient du mot grec « *eu charistia* » et veut dire « action de grâce (le fait de dire merci) »
3. Il vient du mot « Carême » et veut dire « pénitence »

Réponse : 2 L'Eucharistie, au départ, c'est la prière de remerciement adressée à Dieu qui est dite juste avant la consécration du pain et du vin (avant qu'ils ne deviennent, par l'action de l'Esprit Saint, le corps et le sang de Jésus ressuscité). Puis ce mot a fini par désigner la messe tout entière, car toute la messe est comme un grand « merci » adressé à Dieu qui nous aime tant. En Grèce, on dit toujours « *efcharisto* » pour remercier quelqu'un !